

A L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

L'inauguration du Pavillon du Luxembourg

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Sur le terrain qui nous occupe, le progrès social, il ne pourrait peut-être pas manifester autant d'enthousiasme que nous avons vu hier que le Luxembourg nous avait devancés. Mais au moins, nous pourrions, comme je l'ai maintes fois dit, exprimer son admiration pour la France où le triomphe de la liberté et de la tolérance dont les seules et bien servies, mieux que nous, même. C'est qu'au Luxembourg, comme en Suisse, comme en Suède, pays vers lesquels les Luxembourgeois ont souvent porté leurs regards, on s'entend parfaitement, loyalement. On collabore, dans tous les domaines.

Il ne sont que 300.000, direz-vous! Mais on voit souvent vingt personnes se disputer, et elles ne sont pas de bonne foi. C'est parce que les Luxembourgeois ne se disputent pas qu'ils peuvent travailler à leur bonheur. Et, encore une fois, il est plus grand que le nôtre.

L'inauguration du pavillon M. Pierre Krier, ministre du Travail luxembourgeois et MM. Antoine Lunck, chargé d'affaires du Grand-Duché à Paris; Fleesch, secrétaire-général du commissariat du Luxembourg pour l'exposition; Scholten, conseiller de gouvernement; Bob Frommes, délégué technique du commissariat, etc., arrivèrent les premiers à leur pavillon, au seul duc d'un pavillon de gendarmes rendit les honneurs. M. Fernand Carles, préfet du Nord, représentait le gouvernement français, les suivit de près, ainsi que MM. A. Mahieu, président; Lyauette, commissaire général; Hélier, directeur de l'exposition et leurs collaborateurs; puis le général Doumenq, Mgr Lesne, représentant S.E. le cardinal Liénart; MM. le chanoine D'otres, président du groupe des Arts; Materné, com-

mmissaire général belge; Valcke, consul général de Belgique et du Luxembourg; Thauze, consul général de Belgique à Tourcoing; Roobin, procureur général à Douai; Delpla, procureur à Lille; Dompas et Faviers, adjoints au maire de Lille; Masson, président du Tribunal de Commerce; Couteau, vice-président du Conseil général; Van Cauwenbergh, maître de Lembarart; Delpeulle, président des « Amis de Lille »; M. P. Kah, président de la Société des écrivains du Nord; Georges Dumoulin, président de la Classe de l'organisation du travail; Dehenné, secrétaire-général de l'A.C.N.F.; les représentants du corps consulaire, etc., etc.

Le discours de M. Krier

Dans son discours d'accueil, M. Pierre Krier dit notamment: — Cette exposition redite ce qui constitue le programme du gouvernement luxembourgeois. —



(Ph. J. de Rx.) M. Krier ministre du Travail du Luxembourg prononçant son discours.

Le discours du préfet du Nord Ayant excusé M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique, qui devait assister à cette journée, M. Carles, préfet du Nord, prononça: — La France est heureuse de voir s'ouvrir à l'amitié franco-luxembourgeoise, ici, au cœur même d'une cité puissante, au sein d'une Exposition dont la portée et l'enseignement seront universels, un foyer qui pour nous tous sera familial. — En semblable occurrence, dans la poursuite d'œuvres pareilles, ce qui importe avant tout, c'est l'âme, qui meut, qui réchauffe et qui exalte. — Des manifestations telles que celles-ci doivent établir, à travers le monde, une solidarité de plus en plus efficace, de la confiance, de l'estime, de l'amitié et une liaison de toutes les activités créatrices, en vue de fins pacifiques.

Le banquet

Un banquet fut présidé, à 12 h. 30, au restaurant des Nations, par M. Krier. A la fin du repas, M. Carles porta un toast à S.A.R. la Grande-Duchesse de Luxembourg, et M. Krier au président de la République, puis ce dernier exalta les vertus du peuple français, tandis que M. Mahieu jouait à son tour l'œuvre sociale du Luxembourg.

Réception à l'hôtel de ville et à la préfecture

Les personnalités furent ensuite reçues à l'Hôtel de Ville par M. Faviers, adjoint au maire, puis à la préfecture, par Mme et M. Carles.

AUJOURD'HUI S'OUVRE A BEYROUTH, SOUS LA PRÉSIDENCE DU CARDINAL TISSERANT, LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE DES RITES ORIENTAUX



UNE VUE GÉNÉRALE DE BEYROUTH (P. N.Y.T.)

Beirut, 1^{er} juin. — Vendredi soir, sous la présidence du cardinal Tisserant, le Congrès eucharistique des rites orientaux. Cette manifestation grandiose réunira un nombre considérable de prêtres et une foule de fidèles venus de tous les pays du Proche-Orient, foule que l'on peut évaluer à dix-huit mille personnes. L'essentiel de ce congrès est le rassemblement de tous les chrétiens d'Orient pour lesquels une messe solennelle sera célébrée en sept rites différents: latin, grec catholique, arménien catholique, syrien catholique, chaldéen, copte, abyssin.

Une belle réalisation sociale au CENTRE RÉGIONAL DE ROUBAIX LA MAISON TYPE D'HABITATION A BON MARCHÉ érigée par la Société anonyme de Crédit immobilier de l'arrondissement de Lille, a été inaugurée jeudi



Les dirigeants du Crédit immobilier de l'arrondissement de Lille. Au premier plan (en costume clair), M. Pierre Verspieren, président, ayant à sa gauche MM. Kléber Sory, président du Centre régional, et Desarmont, trésorier du Crédit immobilier.

Dans une exposition qui se réclame du Progrès Social, la maison ouvrière à bon marché avait sa place toute indiquée. N'est-elle pas à la base de tout progrès social bien compris? Aussi est-ce avec intérêt que le public ira visiter la maison-type que la Société anonyme de Crédit immobilier de l'arrondissement de Lille a fait ériger au Centre Régional de Roubaix. On la trouvera dans la fameuse allée des boucliers, près du « port » qu'elle domine de sa riante et engageante terrasse. Il s'agit d'un coquet pavillon, construit de la façon la plus économique, celle qui réduit au minimum la place perdue et dont les éléments se pressent en un cube parfaitement homogène. Elle n'est pas bien grande cette maison, mais elle est remarquablement agencée. On a voulu surtout réagir contre deux erreurs couramment admises dans notre région. Première erreur: on a pu la fâcheuse habitude de construire une série de pièces, salon, salle à manger, vérandas, qui se succèdent, qui sont souvent mal éclairés par le soleil insuffisant de notre ciel gris, qui cependant coûtent très cher et qu'on n'habite pas, tandis qu'on se sent constamment dans une petite cellule toujours encombrée. Deuxième erreur: un couloir bordant toutes les pièces épurées et dénuées d'un bout à l'autre de la maison étant exigé pour la plupart des propriétaires. Voilà encore de la place perdue, ainsi qu'une dépense considérable et inutile. On s'est donc borné à établir les pièces rigoureusement indispensables, et le spécimen de la construction réalisée n'est dépourvu ni de charme ni d'équilibre. C'est que, dans cette maison, l'air et la lumière pénètrent à profusion par de très larges baies munies de châssis à guillotine: c'est que des surfaces nettes donnent une impression de gaieté, de fraîcheur, et d'entretien facile; c'est enfin que, dans l'espace le plus restreint, on trouve réalisée le maximum de confort. Un petit porche place la porte d'entrée sous le signe du bon accueil: un vestibule, où s'ouvre la cage d'escalier, donne accès aux pièces du rez-de-châssis, dans lesquelles s'affirme un style harmonieux et moderne. D'abord, le petit salon, qui donne une agréable note d'intimité, puis la grande salle familiale, dont on ne saurait apprécier les avantages. A l'une des extrémités se trouvent groupés tous les appareils ménagers, qui, après usage, peuvent être facilement dissimulés: le surplis forme alors une très confortable salle à manger. Cette maison est, de surcroît, munie du chauffage central et d'un cabinet de toilette. Elle comporte à l'unique étage trois chambres à coucher. Elle est l'œuvre de M. Lemay, architecte. La maison-type d'habitation à bon marché peut être acquise moyennant le paiement pendant vingt ou vingt-cinq ans de mensualités qui ne dépassent guère la va-

leur périodiquement, au Centre de la parure des présentations de modèles de haute couture. Le premier de ces défilés de mannequins a, on s'en souvient, eu lieu récemment en présence de M^{me} Fernand Carles et cette manifestation d'éclatante a remporté un vif succès. De nouvelles présentations de modèles se dérouleront samedi, sur le podium du grand palais, en deux séances, l'une à 15 h. et la suivante à 16 h. 30. Le dimanche 4 juin, les modèles de haute couture seront présentés au président de la République, lors de sa visite du grand palais. Les personnes qui désirent assister à ces défilés de mannequins ont le moyen de retirer des cartes aux guichets de l'Exposition. Ces présentations prennent tout leur intérêt du fait que les grandes maisons de couture de notre région y participent. Nous citerons en premier lieu: La maison DELMONY, coutures et modes, à Lille, l'atelier réputé; La maison OTRAGE, à Roubaix, spécialisée dans la couture et que tous connaissent; La maison REVELLE-LEQUENNE, couture, à Lille, dont les modèles sont du meilleur goût; La maison GERMAINE et PAULETTE, à Lille, enfin, dont les modes sont retenues par les pilés élégantes.

La conférence de M. Octave Aubry Aujourd'hui vendredi à 15 h., au Palais des Nations aura lieu la conférence littéraire de M. Octave Aubry, sur la formation d'une âme: Napoléon. Ce discours sera précédé de la lecture d'un article paru dans l'épopee napoléonienne, on peut être sûr que les auditeurs trouveront dans cette conférence une documentation particulièrement riche en anecdotes sur la vie du grand empereur. On peut se procurer des places chez les libraires de la ville et aux « Amis de Lille », Grand'Place.

AU CENTRE RÉGIONAL DE ROUBAIX Une belle fête de nuit s'est déroulée jeudi soir au Théâtre d'eau

Continuant la série de ses réjouissances, le comité du Centre régional avait organisé, pour hier jeudi, au Théâtre d'Eau, une fête de nuit, particulièrement réussie. Dès 21 h., les sections féminines du Sport ouvrier roubaisien prirent possession du plateau et donnèrent — sous les yeux des projecteurs — un spectacle de gymnastique qui, maintes fois, fut salué de chaleureux applaudissements. On connaît la grâce des ballerines du Sport ouvrier roubaisien, et aussi le soin avec lequel ont été réglés les exercices chorégraphiques qui, maintes fois, furent salués de chaleureux applaudissements. On connaît la grâce des ballerines du Sport ouvrier roubaisien, et aussi le soin avec lequel ont été réglés les exercices chorégraphiques qui, maintes fois, furent salués de chaleureux applaudissements.

Aujourd'hui vendredi inauguration du pavillon des textiles Aujourd'hui vendredi 2 juin, le pavillon des Textiles sera inauguré à 16 h., par M. Joseph Wibaux, président de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing, et M. Kléber Sory, président du Centre régional de Roubaix. Ajoutons que les ouvriers de l'École de guerre, en visite ce jour-là, à Roubaix-Tourcoing, assisteront à cette inauguration. Le pavillon des Textiles se trouve à l'entrée du Centre régional, à gauche de l'escalier d'honneur.

Demain samedi, fête folklorique néerlandaise Le ministre des Pays-Bas, qui présidera vendredi à Lille, la première journée d'amitié franco-néerlandaise, sera samedi, reçu à l'Hôtel de Ville de Roubaix, à 10 h. 45. A 11 h., au Centre régional, l'Harmonie hollandaise donnera un concert et à 20 h. 30, au Théâtre d'Eau du parc Barbière, se déroulera une fête de folklore néerlandais par la troupe qui se sera produite au Théâtre de plein air l'Exposition à Lille dans l'après-midi. L'empereur d'Annam est arrivé à Cannes Marseille, 1^{er} juin. — L'ancien du service régulier d'Alsace France venant de Tunis et ayant à bord S.M. l'empereur d'Annam, est arrivé à Margiana, à 19 h. 10, et s'est rendu dans sa propriété de Cannes, le château de Thouron.

LA CHAMBRE S'OCCUPE DES DROITS D'AUTEURS

Paris, 1^{er} juin. — La séance s'ouvre à 16 h. 05, sous la présidence de M. Edouard Herriot. MM. Camille Chautemps et Paul Marchandeau sont au banc du gouvernement.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi sur le droit d'auteur et le contrat d'édition. M. Albert Le Bail, rapporteur, montre d'abord combien la loi qui va être votée, est importante. Elle représente le statut de l'art et de la pensée de notre pays. La base de la loi nouvelle est la restitution au droit d'auteur de sa véritable nature. Jusque-là, on parlait de propriété artistique et littéraire. Désormais l'auteur conçoit l'exploitation de son œuvre. Le contrat d'édition sera limité dans le temps ou, s'il excède une certaine durée, il pourra être soumis à révision. M. Fernand Laurent, qui déclare parler au nom de la société des Gens de Lettres, donne son adhésion aux principes qui ont inspiré le projet de loi, bien qu'il formule certaines réserves. Le suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.

Le gouvernement demande la discussion immédiate du projet de loi portant autorisation au ministre des Affaires étrangères d'accepter le croix de la Légion d'honneur pour le cinquantenaire de l'Institut Pasteur. M. Crétel estime alors que les séances de demain doivent être consacrées à la continuation de la discussion sur le droit d'auteur, aux lieux et place de la discussion sur la R.F. Ms aux voix, cet amendement est adopté par 315 voix contre 282. La séance est levée à 19 h. 35. Séance vendredi matin et après-midi pour la suite de la discussion du projet sur les droits d'auteurs.

Le mendiant aveugle de l'église Saint-Germain-des-Près à Paris portait sur lui 300.000 francs

Paris, 1^{er} juin. — L'aveugle bien connu de nos fidèles de Saint-Germain-des-Près, Louis Tarracol, 55 ans, qui, à l'entrée de l'église, implorait la charité, a un caractère irascible qui l'a conduit jeudi matin au commissariat de police. Le mendiant avait mordu le receveur d'un autobus qui lui avait adressé des observations. Au commissariat Saint-Victor, Tarracol entra dans une violente colère quand on lui demanda de payer les frais de transport du car de police-secours qui l'avait amené. Il menaça les agents qu'il le foullerait. Quelle ne fut pas la surprise des représentants de l'autorité en découvrant, attaché au cou du misérable par un lacet de cuir, un paquet enveloppé de chiffons crasseux. C'était la fortune du mendiant: 300.000 francs environ en billets de mille, sales et serrés les uns contre les autres, mais authentiques. Tarracol a été mis en liberté.

LE PATRIARCHE D'ANTIOCHE...



MGR CYRILLE MOGABAR, qui est actuellement à Paris, a déposé une couronne de fleurs sur la tombe du Soldat inconnu et a signé le livre d'or.

DE PRÉCOCES SPORTIVES



Une journée arrosée de la bicyclette s'est déroulée au Bois de Mazingue, à Paris. Deux champions concourus ont été particulièrement remarqués.

Vertical text on the far left margin, likely a list of names or a sidebar.